

Vos Initiatives

C'est beau une ferme ouverte !

Le 12 juin dernier, un soleil de plomb inondait la campagne bégarroise... Et pourtant 400 à 500 personnes se sont pressées pour découvrir l'exploitation agricole d'Eliane et Bernard Clec'h à

"L'objectif de cette journée était de faire se rencontrer des publics différents (agriculteurs et non agriculteurs) autour des engagements pris par la profession agricole dans le cadre de la reconquête de la qualité de l'eau" souligne d'emblée Isabelle Cadiou, animatrice du programme du bassin versant. Pour créer les conditions d'échanges, jeux, quizz succédaient aux explications plus techniques des techniciens et propriétaires agricoles présents sur l'exploitation. Chacun a aussi pu se rendre compte des efforts réalisés par ces agriculteurs qui, comme Eliane et Bernard Clec'h, agissent chaque jour pour préserver l'environnement.



Une prise de conscience commune

L'objectif de cette rencontre était aussi de sensibiliser le public aux notions de qualité de l'environnement et de diversité de la faune et de la flore autour de l'exploitation. Pour s'en convaincre, les participants ont chaussé bottes et chaussures de marche pour 10 kilomètres de balade sur le circuit de la Vallée du Donant qui serpente à quelques pas de l'exploitation. Conduites par l'Association "Ar valeerien bear" et les techniciens du bassin versant, ces balades font redécouvrir la faune et la flore du bocage bégarrois. Au cours de cette journée, la gastronomie du terroir n'était pas oubliée avec un repas champêtre digne d'Astérix et Obélix ... cuisiné et servi par l'Association La Pierre Le Bigaut, partenaire de l'opération et bénéficiaire des recettes.

Kergwezennec. Cette opération organisée dans le cadre des journées Bretagne Eau Pure confirme à nouveau son succès.



Une mobilisation de tous les instants

Après une telle journée, chacun peut mesurer que l'énergie mobilisée pour accompagner les mutations de l'agriculture produit des effets bien réels soulignés par Gérard Mével, vice-président de la Région, chargé de l'eau, Pierre-Yvon Trémel, sénateur-maire de Cavan ou encore Yvon Garrec, conseiller général de Bégard. Pour autant, la mobilisation doit persister pour remporter de nouveaux challenges. Des journées comme celle du 12 juin dernier y contribuent.

Une exploitation modèle

Bernard Clec'h engage régulièrement son exploitation sur les chemins de l'environnement et du développement durable :

- engagement de progrès agronomique pour optimiser la fertilisation de ses cultures,

- classement des parcelles à risques pour adapter ses traitements phytosanitaires, selon la proximité des points d'eau.

- Mise aux normes des bâtiments dans le cadre du programme de maîtrise des pollutions d'origines agricoles.

Agenda

Du 2 mai au 2 novembre 2005, le comité de bassin Loire-Bretagne vous donne la parole.

Une enquête sur le thème de la qualité de l'eau sera menée pour vous permettre de donner votre avis, alors n'hésitez pas à remplir le questionnaire, par mail ou sur papier, en le retournant à l'adresse suivante le 2 novembre 2005 au plus tard :

M. le Président du comité de bassin Loire-Bretagne
avenue de Buffon
BP 6339
45063 ORLEANS CEDEX 2



Dour hon douar
Jaudy-Guindy-Bizien

Directeur de la publication :

Jean Nicolas

Comité de rédaction :

Jean Nicolas,
Jean Le Calvez,
Patrick Le Borgne,
Janine Le Bêchec,
Isabelle Cadiou,
Koulman Mathieu.

Conception, rédaction :

Cibles & Stratégies

Contact :

Dour hon douar
Bassin versant du Jaudy-Guindy-Bizien
Syndicat d'eau du Trégor
2, route de Kabatous
22660 TRÉLÉVERN
Téléphone : 02 96 15 19 19
Télécopie : 02 96 15 19 20
dour-hon-douar@jaudy-guindy-bizien.org

site Internet :

www.jaudy-guindy-bizien.org



La lettre du programme de reconquête de la qualité de l'eau du Jaudy, du Guindy et du Bizien.



Actua *lités*

Le programme Dour hon douar est mis en place par tous les syndicats d'eau et les communautés de communes du territoire.

Chic c'est l'automne !

L'automne arrive et chacun regrette déjà les journées ensoleillées d'été. Pourtant l'automne, votre jardin en redemande. C'est en effet la période idéale pour l'aménager, le restructurer ... et éviter de devoir, au printemps, engager une bataille sans merci contre les mauvaises herbes et autres envahisseurs, à grand renfort de produits chimiques, ou doper votre jardin d'engrais non naturels. 10 conseils à retenir et à appliquer sans attendre.



◆ **Compostez**

Dans un premier temps, constituez vous-même votre compost à partir de vos différents déchets organiques (feuilles mortes, résidus de légumes, fanes, etc.).

Une fois vos carottes, potirons, betteraves et autres légumes récoltés, vous pouvez étaler le compost précédemment confectionné sur les parcelles à présent libérées.

◆ **Taillez**

Entretenez par une taille vos arbres à noyaux, framboisiers, ronces à mûres et autres kivis ainsi que tous les arbustes qui ont fleuri pendant l'été.

◆ **Multipliez**

C'est le moment de diviser vos plantes vivaces. Ainsi, au printemps, elles couvriront mieux le sol, en étouffant les mauvaises herbes.

◆ **Tondez**

... mais pas trop court. La pelouse doit conserver une bonne hauteur pour

passer l'hiver sans souffrir. De plus, une tonte trop rase favorise la pousse des indésirables.

◆ **Plantez**

L'automne c'est vraiment l'époque idéale pour la plantation des arbres fruitiers en particulier, mais aussi pour les bulbes de printemps et tous les arbres et arbustes à feuillage caduc.

◆ **Paillez**

Avec les feuilles mortes d'arbres sains, vous disposez d'un formidable paillage naturel et bon marché à portée de main.

◆ **Aménagez**

C'est le moment de retracer vos allées dans votre jardin. Mais attention, choisissez un aménagement simple d'entretien. Préférez des pas japonais sur une pelouse à une allée gravillonnée ou alors, déposez au préalable un film plastique afin d'éviter la pousse des mauvaises herbes.

◆ **Éliminez**

... les bidons, désherbants, sacs ou paquets d'engrais qui traînent sur les étagères de votre garage. A la différence du bon vin, les produits chimiques ne se bonifient pas en vieillissant. Pour les éliminer, une seule solution : la déchetterie agréée pour les déchets ménagers spéciaux.

◆ **Déshebez propre**

Avec un désherbeur thermique, à la main, détruisez les mauvaises herbes qui ont poussé dès le début de l'automne. Un dernier bol d'air dans le jardin avant l'hiver est plus agréable sans produit chimique.

◆ **Protégez**

Protégez vos plantes les plus sensibles contre le gel ou le vent pour un jardin plein de vitalité au printemps (voile de protection, paillage ...)



Les gagnants du grand jeu "L'eau et vous"

Avec 0 faute :

Philippe Nicolas
Trélévern

Jean-Christophe Touzé
Louannec

Avec 1 seule erreur :

Pierre Poncet
Tréguier

Sébastien Trémeur
Langoat

Marie-France Jegou
Hengoat

Désherber n'est pas jouer...

Ça y est le grand jeu " L'eau et vous " a rendu son verdict. Joint à votre dernier Dour hon douar, il a connu un franc succès puisque vous étiez plus d'une centaine de fidèles lecteurs à avoir retourné votre bulletin. Parmi les participants ayant répondu correctement aux 10 réponses, le tirage au sort a désigné 5 gagnants. Leur gain ? Un désherbeur thermique ... pour désherber au naturel ... et l'occasion de rappeler que désherber n'est pas un jeu.

Le désherbeur thermique permet de désherber vos allées, bordures ou terrasses. Il peut même être utilisé pour supprimer les mousses sur les murs. L'utilisation de la chaleur pour éliminer les mauvaises herbes n'est pas nouvelle, c'est une technique utilisée depuis longtemps... mais qui fut

oubliée pendant des dizaines d'années. La pression publicitaire, l'habileté des marques nous poussent souvent à combattre les mauvaises herbes à grands renforts de désherbants ... tous plus nocifs les uns que les autres pour l'environnement et le jardinier qui les manipule. Par contre, avec le désherbeur thermique, les herbes indésirables sont éliminées par un moyen qui préserve l'environnement.

Néanmoins, si vous restez adeptes des méthodes chimiques et que vous laissez le désherbeur thermique aux autres, sachez respecter quelques règles pour minimiser les risques d'altération à la qualité de l'eau. On n'entretient pas de la même manière les zones situées le long d'un fossé que celles plus éloignées d'un point d'eau. Qu'on se le dise !

Désherber sans polluer, c'est possible ..

...en adaptant le désherbage aux différentes zones à traiter.

Zones perméables



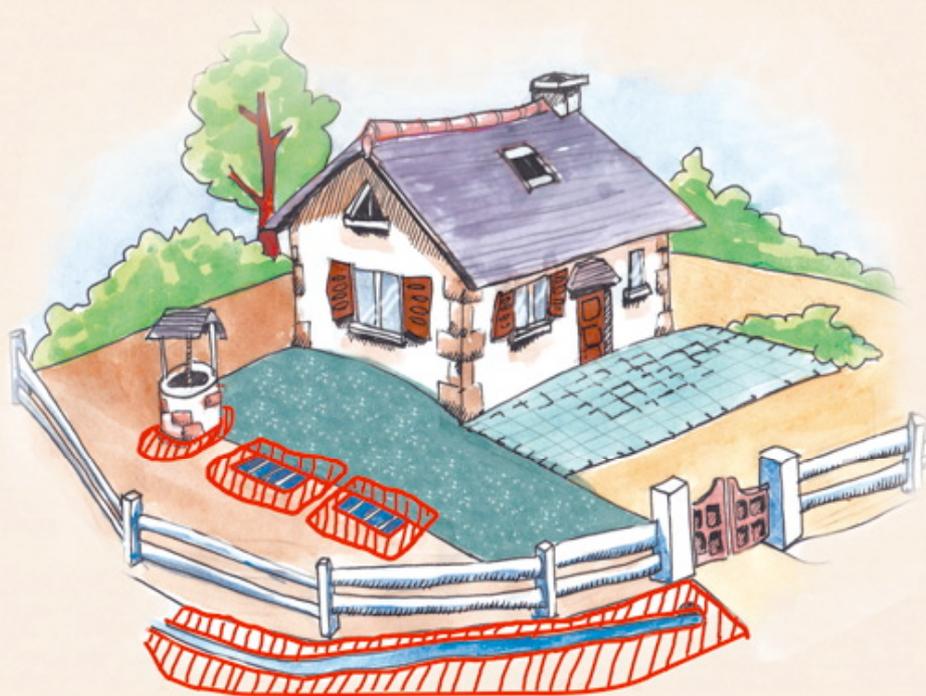
Zones imperméables



Zones interdites



puits, mares, fossés,
ruisseaux, bouches d'égouts



Zones perméables : allées, surfaces recouvertes de graviers, gazon, etc. Le désherbage chimique est possible mais à manier avec beaucoup de précautions. Ses effets nocifs sur l'environnement et le jardin imposent de se protéger lors de son utilisation et de respecter impérativement le dosage et les bonnes conditions météorologiques.

Zones imperméables : toutes les surfaces recouvertes en dur (terrasses, dallages, bitumes, goudrons, bétons). Ces endroits sont des zones à risque en terme de pollution car ils favorisent le ruissellement des produits vers les points d'eau lors des pluies. Arrêtez tout désherbage chimique et préférez le désherbage manuel ou le désherbage thermique.

Zones interdites : abords de puits, caniveaux, fossés, bouches d'égouts... Attention : toute utilisation de produit chimique sur ces zones est source de pollution directe pour les rivières et est désormais interdite par arrêté préfectoral (cf. Dour hon douar, n°13).

Vous avez dit humide ?

Elles se trouvent à proximité des rivières, gorgées d'eau. Elles sont souvent perçues comme des espaces naturels en friche et dangereux, inutiles puisque inconstructibles et incultivables. "Elles", ce sont les zones humides. Des zones qui jouent un rôle fondamental et multiple dans la reconquête de la qualité de l'eau. Découverte d'un espace à protéger de toute urgence.

Le code de l'environnement décrit ces zones comme des "terrains, exploités ou non, habituellement inondés ou gorgés d'eau de façon temporaire ou permanente". Chacun de nous en connaît et y a trempé ses bottes à l'occasion d'une balade en campagne. Ce que l'on connaît moins, c'est l'utilité de cet espace de transition entre milieu terrestre et milieu aquatique.

Un outil multifonctionnel

Outil multifonctionnel par excellence, la zone humide joue à la fois le rôle de filtre, de tampon, de réservoir et de rempart. Le filtre "c'est le rôle le plus évident des zones humides. En bas d'un champ incliné, la zone humide va retenir les sédiments et absorber certains polluants de l'eau qui ruisselle avant son transfert vers la rivière. A l'image des talus, la zone humide améliore la qualité de l'eau de nos rivières. Dans le même temps, en retenant l'eau, la zone humide évite son transfert trop rapide vers la rivière. Les jours de pluie intense, ce rôle tampon réduit l'intensité des

crues, régule le débit des cours d'eau. Côté aménagement, la zone humide constitue un rempart essentiel entre les espaces cultivés ou urbanisés et les cours d'eau" soulignent les animateurs du bassin versant. Enfin, dernière fonction et non la moindre, la zone humide demeure un formidable réservoir de biodiversité. Insectes, oiseaux, plantes hygrophiles y trouvent une zone de nourrissage et de repos, propice à leur développement.

Du marais à la lagune...

Mal connue, la zone humide est souvent appelée avec mépris "zone marécageuse". C'est vrai, le marécage est un exemple de zone humide. Mais il en existe beaucoup d'autres : tourbières, prairies humides, marais, landes, vasières, lagunes, prés salés... Elles se trouvent toutes en lisière de sources, de ruisseaux, de fleuves, en bordure de mer et d'estuaires. La végétation est tellement dense que la zone humide peut en devenir difficile à repérer. Un repérage auquel se sont attelés depuis plusieurs années les techniciens du bassin versant. Leur ambition est simple : les protéger pour optimiser le temps de séjour de l'eau sur la plus grande surface possible de la zone et ainsi favoriser le rôle de filtre. La zone humide c'est avant tout une sorte de station de traitement des eaux 100% naturelle.



Roselière arrière-littorale



Sous-bois humide à grands carex



Prairie à jonc acutiflore



Zone tourbeuse à scirpes

La nature est en équilibre, ne la détruisons pas.

Pour contrer la disparition rapide des zones humides, la mise en place d'une politique de préservation dans le cadre d'un développement durable est devenue aujourd'hui une urgence.

